

**Chaillon de Jonville.** — Augustin Jean François Chaillon de Jonville, conseiller au Parlement de Paris, s'est marié trois fois, notamment : En secondes noces, en 1765, à Anne de Frédefond de Sauvaignac dont il eut vers 1772 un fils, Antoine Guillaume Augustin René. En troisièmes noces, à Adélaïde Victoire Denise Le Blanc de Châteauvillard, née vers 1765-1766.

On aimerait savoir laquelle des deux il avait pour femme dans les années 1788-1790. On serait aussi reconnaissant à qui pourrait indiquer la date et le lieu de leur naissance ainsi que la date et le lieu de naissance du fils.

G. E. V.

**Familles de Cosnac et de Guillaumanches.** — Gabriel-Noël Auguste de Cosnac, épousa le 6 novembre 1817 Ernestine Pauline-Sophie de Guillaumanches du Boscage.

Un aimable intermédiaire pourrait-il me donner les renseignements suivants :

1° Dates de naissance et de décès de M. de Cosnac, ainsi que les noms de ses père et mère ;

2° Dates de naissance et de décès de Mme de Cosnac née de Guillaumanches ?

DE REMAGLÉ.

**Famille de Saint-Julle de Colmont.** — Pourrais-je avoir quelques renseignements généalogiques sur cette famille, ses origines, ses armes ? R.

**Rimbaud : rimbaldien ou rimbaudien ?** — Dans les deux dernières très importantes et très intéressantes études publiées sur Rimbaud :

François Ruchon : *Jean-Arthur Rimbaud, sa vie, son œuvre, son influence*. Paris, Honoré Champion, in-8° (17 avril 1929).

Marcel Coulon : *La Vie de Rimbaud et de son Œuvre*. Paris, Mercure de France, in-16 (14 juin 1929).

On trouve, dans l'une : *rimbaldien*, et, dans l'autre : *rimbaudien*. Il est peut-être permis de demander quel est celui de ces deux adjectifs qui doit être définitivement retenu et quelles sont les raisons d'adopter l'un plutôt que l'autre ?

PIERRE CORNIÈRE.

**Armoiries à déterminer.** — Je désirerais connaître la famille hollandaise qui portait les armoiries suivantes : *D'argent à deux fasces de gueules accompagnées de trois merlettes du même, deux en chef et une en pointe*. Cimier : *Entre un vol d'argent et d'azur, la merlette de l'écu*.

Un de ses membres devait habiter Amsterdam vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

D<sup>r</sup> RARYMAEKERS.

**Chevalier de l'Empire.** — Avant de rédiger ce texte, devant être gravé sur une plaque de marbre à apposer sur un immeuble ayant été habité par un personnage du temps de l'Empire, Capitaine aux armées et *Chevalier de l'Empire*, on désire savoir si ce titre de *Chevalier de l'Empire* peut être inscrit à la suite du nom sans prêter à la critique.

Par décret daté de Königsberg le 15 juin 1812, l'empereur a conféré au personnage dont il s'agit de titre *héréditaire de Chevalier de l'Empire* avec les armoiries suivantes : *Tiercé en face d'azur, des gueules et d'or ; l'azur au lion rompant adextre d'une tour et sénestré d'une épée haute ; le tout aussi d'or*.

*La gueule au signe des Chevaliers légionnaires, l'or un coq de sable crêté et barbé de gueules, soutenu d'un pré de sinople*.

La croix de Chevalier de la Légion d'honneur donnait-elle le droit au titre de *Chevalier de l'Empire*, ce qui paraîtrait ressortir des armoiries ci dessus, ou bien ce titre n'était-il conféré qu'à certains chevaliers de la Légion d'honneur et dans des cas particuliers.

D'autre part, quand a-t-il cessé d'être conféré, et enfin, peut-il être accolé au nom de famille à la façon d'un titre nobiliaire dans le cas qui nous occupe.

BOOKWORM.

**« Talleyrand intime », ouvrage à identifier.** — La librairie Ernest Kolb, à Paris, a publié vers 1891 un volume in-12, sans date ni nom d'auteur, intitulé *La Restauration en 1814. Talleyrand intime, d'après sa correspondance inédite avec la duchesse de Courlande*.

Ce recueil est accompagné d'un avant-propos, dans lequel l'éditeur anonyme se borne à donner un aperçu des relations de Talleyrand avec la duchesse de Cour-

lande, sans indiquer l'origine de l'intéressante correspondance publiée par lui.

Sait-on quel est l'auteur de ce volume et dans quelles circonstances cette correspondance est venue entre ses mains ?

G. P. M.

« Mémoires de Monsieur Claude ».

— L'éditeur Rouff a publié de 1881 à 1883 un ouvrage en 10 volumes intitulé *Mémoires de Monsieur Claude, chef de la police de sûreté sous le second empire*. Je demande quelle foi il faut accorder à ces Mémoires ? M. Claude, qui est né à Toul le 17 octobre 1807 serait mort, d'après le *Nouveau Larousse*, en 1880, à Vincennes. Si cette date de 1880 est exacte, les Mémoires seraient donc posthumes ? Sont-ils apocryphes ?

A. GUILLEMINAULT.

Une Préface oubliée de Verlaine.

— Quand fut publié en 1926 le premier volume des *Œuvres oubliées* de Verlaine, l'éditeur annonçait qu'il réservait pour un second volume les Préfaces écrites par le poète ainsi que les articles parus dans les revues anglaises.

Le second volume des *Œuvres oubliées* vient de paraître et nous avons été surpris de n'y point trouver la Préface aux « *Premiers poèmes* » de Georges Suzanne édités par Genonceaux en 1891. Dans une étude publiée par le Supplément littéraire du *Figaro* du 4 juillet 1925, M. Armand Lods avait cependant signalé cette préface et en avait même donné certains fragments. Je cherche à réunir toutes les œuvres du grand poète et j'eusse préfacé le texte complet de cette introduction à la traduction anglaise des articles de Verlaine. Qui comblera cette lacune ?

UN VERLAINIEN.

Saint-Gingolph, nom de pays. —

D'où vient le nom de Saint-Gingolph ? Ce curieux petit pays situé à la frontière suisse du canton du Valais se divise en Saint-Gingolph (Suisse) et Saint-Gingolph (France) n'ayant qu'une même église et un même cimetière ; ce nom viendrait, d'après une vieille légende savoyarde, d'un Saint Gégand, ou Gégand, paladins du temps de Charlemagne, célèbre redresseur de torts. Existerait-il une autre version ?

MICHAUD.

« Mézeau », signification de ce mot. — Je trouve dans la préface de *Mademoiselle de Maupin*, cette phrase :

Que je devienne ladre vert ou « mézeau », si je vous le fais gratis, foi d'honnête barbier.

Que signifie ce terme « mézeau » qui ne figure dans aucun dictionnaire français ?

G. P. M.

Quel est le nom de ville le plus long ? — Connait-on une ville dont le nom est plus long que celui-ci ?

*Llanfairpwllgwyngyllgogerychwyrnd* = *robwill* = *llan tysilio gogogoch*.

Cette ville, située dans le pays de Galles, a 58 lettres et seulement 18 voyelles, ce qui ne facilite pas sa prononciation ! Elle fait imprimer des « placards » humoristiques et des cartes postales pour attirer les visiteurs.

LOUIS DESVERGNES.

Portrait de la princesse de Benevent à retrouver. —

Je cherche où peut se trouver actuellement l'original d'un grand portrait en pied, peint par Gérard en 1808, de la princesse de Benevent, née Catherine Noël Worlée, ci-devant Mme Grand, qui épousa Talleyrand, le célèbre diplomate. Une petite esquisse de ce tableau est au Musée de Versailles. La bibliothèque Nationale possède de ce portrait une gravure en pied, à l'eau forte par W. Dickinson, imprimée par F. Chardon aîné, 30 rue Hautefeuille, Paris, et une seconde à mi-corps publiée par John Bell en 1815. L'original qui était autrefois au château de Valençay ne s'y trouve plus et la famille ignore où l'on pourrait actuellement le trouver.

Nauroy, vol. 48, col. 139, dit que le Musée de Versailles possède d'elle un portrait peint par Gérard en 1805, ce n'est pas celui que je cherche, il s'agit là de l'esquisse dont je parle plus haut.

A. LEHURAU.

Les « gars » du Yorkshire. — En dehors de Mr Snowden, ce créateur d'une diplomatie de nouveau style, quels sont les autres « gars » illustres qu'a produits le Yorkshire ?

G. P. M.